

Réunion du « Conseil des sages » du 28 novembre 2023

Au siège de la Ligue de l'Enseignement
3 rue Juliette Récamier

Membres de ce Conseil :

Francis Beaucire, Anne-Laure Delatte, Bruno Depresle, Louis Gallois, Guillaume Duval, Georges Haddad, Dominique Rousseau, Yannick Trigrance, Catherine Wihtol de Wenden.

Membres associés du Cercle, en qualité de membres du Conseil d'administration :

Michel Cabirol, Jean Michel Eychenne, Jean Claude Henrard, Denis Laffond, Françoise Le Berre, Laure Prestat, Hedda Weissmann, Bernard Wolfer.

Participants à la réunion

Catherine Wihtol de Wenden
Louis Gallois,
Bruno Depresle,
Georges Haddad,
Dominique Rousseau,
Michel Cabirol,
Jean Michel Eychenne,
Jean Claude Henrard,
Denis Laffond,

Françoise Le Berre,
Laure Prestat,
Hedda Weissmann.
Bernard Wolfer,

Excusés : Yannick Trigrance,
Guillaume Duval,
Francis Beaucire,
Anne-Laure Delatte.

I. Le Cercle Condorcet de Paris : Historique et état des lieux

Le Cercle Condorcet a été créé en 1987 comme laboratoire d'idées par la Ligue de l'Enseignement. C'est un lieu de réflexion et de débats sur nos sociétés démocratiques et leurs questionnements. Le Cercle, grâce à son indépendance, s'est souvent situé à la pointe des grands débats politiques et sociétaux et a été porteur de propositions innovantes.

D'autres cercles de réflexion, nombreux, ont disparu dans les 20 dernières années.

Le Cercle Condorcet de Paris continue, organisant des débats de haut niveau avec des intervenants prestigieux. Mais ses membres prennent de l'âge et le Cercle peine à renouveler ses adhérents et à attirer des jeunes actifs. Il se différencie des think tanks qui se sont professionnalisés et disposent de moyens nettement supérieurs au service de courants spécifiques.

La confusion régnant dans les esprits démocratiques, en lien avec la fin des idéologies du progrès, nous conduit à penser qu'il est peut-être nécessaire de redéfinir l'utilité et les objectifs de notre Cercle, comme l'avaient fait les fondateurs dans un acte constitutif¹.

Le Conseil d'Administration du Cercle Condorcet de Paris estime que cette utilité demeure et que le Cercle pourrait redevenir un acteur du débat public.

Pour l'y aider, il a réuni le 28 novembre un « conseil des sages » avec des personnalités proches de lui pour examiner les conditions et les modalités d'un possible rebond.

¹ La plaquette sur les trente ans du Cercle reproduit cette acte constitutif.

II. Modalités du rebond

II-a Retrouver une identité à travers des thèmes forts de réflexion

Le Cercle Condorcet est bien perçu comme un lieu de rencontre d'idées diverses, parfois opposées, et où la controverse est reconnue comme utile à l'avancée des idées et des projets. De ce point de vue, nous avons une identité claire et singulière. Nous possédons un socle de valeurs fortes : Les Lumières, la République, la laïcité, mais aussi une vision sociale du progrès humain. Pour autant dans un monde où une grande confusion s'installe, nos « sages » nous incitent à chercher à définir une nouvelle identité qui aiderait à comprendre mieux le chaos et les façons de lutter contre celui-ci. Mais quelle identité? Autour d'un nouveau texte fondateur peut-être, mais aussi de nouvelles façons de travailler, qui restent à définir.

Les périls nombreux, crise climatique et environnementale, guerres, croissance des inégalités, replis nationalistes et montée de l'extrême droite sont des questions plus prégnantes aujourd'hui qu'hier.

Or, nous avons perdu la capacité de mobiliser des acteurs, intellectuels ou non, pour travailler ensemble sur des questions et produire des textes soumis aux débats. Pouvons-nous y revenir ?

Une focalisation sur des thèmes forts et la réaffirmation de notre identité dans un monde qui manque de repères peut-il permettre de nous renouveler et d'atteindre un public plus large ?

II-b Diversifier notre public

Le Cercle historique comprenait des grands intellectuels mais aussi des citoyens désireux de se former, de réfléchir et de construire des pensées collectives qui manquent.

Il faut que nous sortions d'un certain entre soi pour diversifier nos publics mais aussi pour enrichir notre réflexion.

Parmi les propositions débattues : associer à notre Cercle des journalistes, des syndicalistes, des associations d'éducation populaires, des artistes, notamment dans le cadre d'actions en coopération. Sans doute faire en sorte qu'ils soient parties prenantes du Cercle.

Le point majeur est le rajeunissement de nos adhérents et de notre public.

Il est vrai que souvent nous ne comprenons pas bien les « jeunes » qui ont des formes d'engagement différentes mais qui ont aussi des contraintes différentes (professionnelles, familiales, ...). Mais que faisons-nous pour qu'il nous comprennent ou s'intéressent à nos modes de réflexion ?

Une partie de la solution sera peut-être d'attirer des étudiants et des doctorants, d'essayer de tisser des partenariats avec des universités voire des lycées.... et d'organiser des groupes de réflexion sur des thèmes à définir.

II-c Les modalités

La rénovation de notre site a été une première étape. Il est à la fois un instrument du présent et un espace de mémoire puisqu'il comprend la plupart des textes et conférences réalisés depuis plus de vingt ans. Notamment nos lettres, mais aussi des textes du Cercle. Il peut être l'un des moyens de mieux faire connaître le Cercle et ses activités, mais peut-être aussi accueillir un espace de débats ouverts. Ceci permettrait à des personnes plus jeunes, avec des contraintes différentes de celles des membres actuels, de participer à nos travaux, et d'y apporter leurs propres contributions. Encore faudra-t-il savoir l'organiser.

Notre format de plénières (1h30 plus la volonté d'un débat approfondi avec l'auditoire) nous a conduit souvent à privilégier des conférences avec un intervenant unique. La question se pose

d'organiser des débats plus contradictoires (ce qui a été fait dans le passé avec succès comme avec le débat E. Barnavi/ L. Shahid ou sur le Traité constitutionnel Européen). La confrontation des points de vue peut se faire sur les idées mais aussi entre générations. Il faudrait réfléchir à des thèmes plus en phase avec les préoccupations des jeunes.

L'idéal serait de pouvoir lancer un ou deux groupes de réflexion sur des thèmes importants. Au départ, il faudrait sans doute être moins ambitieux que par le passé (durée raccourcie du projet, recension de livres, ...) mais cela permettrait aussi de faire des propositions à des partenaires potentiels pour un travail ultérieur en commun. La participation à la Cité de la Réussite ou l'organisation de conférences avec les Amis du Monde Diplomatique, d'Alternatives économiques ou d'autres associations pourraient structurer la réflexion des premiers groupes.

La situation chaotique que nous vivons et l'accélération des événements pourraient rendre très utile la constitution d'une groupe de « Sages » ou de « consciences » capables de rappeler nos valeurs et certains fondamentaux pour ne pas rester à l'émotion. Ceci n'implique pas que le Cercle va commenter chaque jour l'actualité mais qu'il peut expliquer certains événements dans leur complexité.

La coopération avec la Ligue de l'Enseignement s'est distendue et, depuis longtemps, se borne à une aide matérielle qui est la bienvenue. Cette indépendance est positive en ce qu'elle ne bride pas notre activité, mais nous serions favorable au retour d'organisation de manifestations communes. La Ligue a rénové un outil que nous pourrions utiliser avec bonheur, le Théâtre Récamier. Il pourrait servir pour des rencontres avec un auditoire plus importants mais aussi pour diversifier nos pratiques (films avec débats, performances artistiques, ...).

Faudra-t-il un jour envisager de sortir de nos « murs » : organisation de réunions dans des lycées ou des universités mais aussi travail sur le terrain en liaison avec nos thèmes de réflexion ?

III. Conclusions et étapes suivantes

L'ensemble des participants a confirmé l'intérêt voire la nécessité du Cercle Condorcet de Paris. La réunion a été fructueuse : des thèmes de réflexion et des propositions pratiques ont été formulés. Le conseil d'administration du Cercle doit d'en saisir. Le Cercle peut avoir pour ambition de redevenir un lieu de production d'idées et de repères dans un moment historique qui peut se révéler très dangereux.

Une réunion de ce conseil des Sages sera organisée dans quelques mois pour approfondir notre réflexion, notamment avec les quelques personnes qui n'ont pu participer à cette réunion, et pour envisager des plans d'actions concrets.

Le Conseil d'Administration du Cercle préparera des propositions et des demandes éventuelles concrètes pour cette réunion à partir des interrogations émises notamment par B. Depresle et Dominique Rousseau :

- Qui sommes-nous ? Définir notre identité actuelle et vers qui vous souhaiterions élargir le cercle notamment les jeunes.
- Pour quel enjeu ? Définir des thématiques prioritaires : lutte contre l'extrême-droite, le changement climatique, l'immigration, ...
- Avec qui ? faut-il se rapprocher d'autres structures pour quelles coopérations ?
- Pour quoi faire en dehors de l'organisation de conférences ?

Nous pourrions aussi étudier la possibilité pour des membres du conseil d'ouvrir certaines portes ou pour mettre le Cercle en contact avec des « jeunes ».

Annexe

Penser l'avenir du Cercle Condorcet de Paris

Le Cercle Condorcet a été créé en 1987. Il a constitué dans les années 1987-1995 un véritable laboratoire d'idées, dans plusieurs domaines plus particulièrement pour l'éducation, la laïcité et la démocratie

Un lieu de rencontre et de débats

Le Cercle Condorcet est à la fois un lieu de rencontre et de débats, mais aussi un catalyseur du travail de pensée : action dans la pensée, pensée de l'action, le Cercle Condorcet de Paris tente d'articuler cette dialectique.

Participant à la « fabrique » du citoyen, le Cercle Condorcet a également publié plusieurs textes à l'occasion d'élections importantes : présidentielles, législatives, européennes, destinés aux futurs gouvernants autant qu'à leurs électeurs.

Il faut bien convenir que les laboratoires d'idées indépendants tels que le Cercle Condorcet sont devenus plus rares, emportés par des tourmentes mais aussi par la difficulté de se maintenir dans le temps. Que le Cercle Condorcet ait continué est déjà une bonne nouvelle. Plus que jamais, ce lieu, rare, de débats ouverts, de confrontations d'idées, de productions autonomes des partis et des contingences des temps médiatiques ou électoraux, est essentiel. Les temps difficiles que nous traversons rendent son existence d'autant plus précieuse et son ouverture encore plus nécessaire pour élaborer des pensées critiques et des perspectives.

Débats et questions : continuer le débat.

Né en réaction à l'échec de créer un "grand service public unifié et laïque de l'éducation nationale », du débat sur l'opposition entre la social-démocratie et le néolibéralisme et du questionnement sur la science et la démocratie, le Cercle Condorcet de Paris a très vite élargi ses domaines de réflexion. Constitué de personnes de disciplines et professions diverses autour de thèmes traditionnels (école, laïcité, démocratie) le Cercle a investi de nombreux thèmes (entreprise, culture, médias, agriculture, organisation sociale du temps et avenir du travail etc.), aux échelons européens (religion et laïcité, avenir de l'Europe de l'est et centrale) et planétaire (Relations avec l'Afrique subsaharienne francophone, conférence de Rio sur l'environnement et le développement etc.). Certains débats étaient précurseurs de problèmes criants actuels : « rationalité économique et cohésion sociale » (1990), « national populisme » (1994), « environnement et développement » (1994) « Penser autrement une France une et diverse » (1998), la commémoration du centième anniversaire de la loi de 1905 de séparation des églises et de l'Etat (2005), Islam et Laïcité, notamment. Sur ce dernier point, le Cercle Condorcet a participé grandement à la réflexion de la Ligue de l'Enseignement.²

Des événements majeurs sont survenus ces 35 dernières années : effondrement de l'empire soviétique après son échec en Afghanistan ; attentats du 11 septembre 2001 par des membres d'Al Qaïda ; crise financière mondiale de 2007-08 ; échec des mouvements du printemps arabe contestant les régimes autoritaires. Parallèlement et progressivement, la Chine est devenue une puissance mondiale conquérante de marchés. Les changements climatiques, les atteintes à la biodiversité et à l'environnement se sont aggravés de façon alarmante. Nous assistons à une globalisation des problèmes qui rend notre monde plus complexe, instable et dangereux. En témoignent les guerres civiles et religieuses au Moyen Orient, les migrants fuyant ces territoires, les attentats djihadistes. L'accroissement des richesses est accompagné de l'accroissement du chômage, du travail précaire, des inégalités sociales.

Ce monde nous a conduit à nous interroger sur le modèle dominant du néo-libéralisme, la société de surconsommation qu'il induit, la survalorisation de l'individualisme aux dépens des valeurs de coopération. La confusion s'installe sur les identités nationales, privilégiant l'égoïsme et le chacun pour soi. La solidarité, fondement républicain, en devient suspecte. Que dire de l'Europe ? Elle deviendrait dangereuse. Des droits humains universels ? Ils sont inutiles, le marché y pourvoit. Du respect de la nature et de la Terre ?

La guerre menée par la Russie contre l'Ukraine bouleverse notre continent et nous conduit à modifier nos conceptions de la paix, ancrées depuis la seconde guerre mondiale dans la construction européenne élargie et de jeux d'alliances qui paraissaient acquis. La résurgence très récente du conflit israélo-palestinien décrit un monde de brutalité, mais aussi de radicalisation des alliances et des désaccords.

² On trouvera dans le livre de Jean-Paul Martin, *La Ligue de l'Enseignement, une histoire politique (1866-2016)* des précisions utiles, notamment sur la période 1987-1992, dans les pages 409 à 415.

La paix semble devenue impossible sans la destruction de l'autre.

Les plénières organisées par le Cercle, les travaux de ses groupes, ont constamment cherché à rendre au mieux compte de ces changements. Pour comprendre et aider à mieux agir, en sortant des sentiers battus, des idées convenues.

Aujourd'hui plus que jamais, nous pensons que le Cercle Condorcet pourrait contribuer à relever les nombreux défis soulevés par cette globalisation et aider à construire un projet de société plus juste, plus sûr, mieux partagé, plus démocratique et plus innovant, ouvert sur le monde en facilitant le développement tout en respectant l'environnement. Mais la tâche est difficile et nos moyens sont limités.

Mais comment ? Et pourquoi ?

La situation actuelle :

La période actuelle est moins propice aux cercles de réflexions pour plusieurs raisons : moindre intérêt pour le débat d'idées, notamment chez les plus jeunes, multiplications des médias entraînant saturation d'information et de débats, souvent sans qualité, sans parler de la période des confinements COVID qui a abimé durablement le désir et l'habitude de regroupement dans la population.

Les pionniers du Cercle demeurent mais ils vieillissent et le remplacement tarde à venir. Le nombre d'adhérents ne cesse de diminuer.

Les activités du CCP se résument à l'organisation de plénières sur des thématiques variées et de débats internes (remue-méninges). Mais peu de travaux, de commissions thématiques. Pas de travaux avec d'autres groupes...

Nous n'intervenons plus dans le débat public. Nos rapports avec la Ligue de l'Enseignement se sont distancés au fil du temps.

La lettre du Cercle est devenue notre seul vecteur de communication, avec le site internet récemment refait.

Que faire ? Comment donner au Cercle un nouveau souffle ?

Peut-on relancer des travaux de groupes ? Avec qui, sur quoi ? Susciter des textes et publier ?

Travailler avec d'autres groupes ? Ou en inter-Condorcet ?

Elargir notre recrutement, par de nouveaux réseaux, auprès de plus jeunes, mais aussi des universitaires, chercheurs, d'autres acteurs (syndicats, ONG, etc.).

Mais avec quels objectifs ? Quels débouchés ?

Notre spécificité : la qualité des débats, une capacité à fonctionner en intellectuel collectif. Comment les rendre attractifs, voire nécessaires ? Et les faire connaître ?

Recentrer sur Condorcet, la République, la citoyenneté, le savoir, l'éducation ?
Ou continuer sur des thématiques ouvertes ?

En sollicitant un comité de « sages bienveillants », nous espérons mieux définir ce comment et ce pourquoi et redonner au Cercle Condorcet de Paris une dynamique un peu perdue.

Novembre 2023

Source : notre plaquette des Trente ans (2017)